

Fanette LAUBENHEIMER & Sylviane HUMBERT, *Échanges et vie économique en Franche-Comté, chez les Séquanes. Le témoignage des amphores du II^e s. av. J.-C. au IV^e s. ap. J.-C. Volume I ; – Volume II*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2022 (Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, 1552), 28,5 × 22,5 cm, 425 p., fig., 55 €, ISBN 978-2-84867-858-0.

Comme le soulignent les autrices (p. 23), cette publication réunit, sous la forme de deux volumes, des études (menées dans le cadre du PCR du Ministère de la Culture « Les amphores en Gaule, production et circulation » et du GDR 2138 du CNRS « L'alimentation en Gaule romaine, le témoignage des emballages ») sur les amphores découvertes en Franche-Comté, « *grosso modo* chez les Séquanes », et s'inscrit dans la continuité de l'ouvrage de Fanette Laubenheimer et Élise Marlière, *Échanges et vie économique dans le Nord-Ouest des Gaules (Nord/Pas-de-Calais, Picardie, Haute-Normandie). Le témoignage des amphores du II^e siècle avant J.-C. au IV^e siècle après J.-C.*, Besançon, 2010, 2 vol. Le premier volume commence par présenter un état des lieux des études précédentes, du XIX^e siècle aux années '80 ; de charmantes planches illustrent ces étapes de la recherche, notamment les aquarelles d'Alexandre Theuvenot, issues de l'album Gallaire (1855-1861), qui nous renseignent sur des mobiliers aujourd'hui disparus, mais parfaitement identifiables. L'étude globale porte sur plus de 104.000 fragments issus de 56 sites répartis dans trois départements (Doubs, Haute-Saône, Jura). Les mobiliers amphoriques découverts dans la seule Besançon comptent pour 75% du total (tableaux récapitulatifs p. 24-25). Après un bref aperçu du cadre géographique, des axes routiers, des cours d'eaux et du trafic fluvial, du peuplement et des ressources, le corpus des amphores est présenté selon trois grandes phases chronologiques (la fin de l'âge du Fer, la période impériale et le bas-empire) sous la forme de courts chapitres où sont listés plutôt brièvement les types d'amphores par produits (vins, huiles, sauces de poisson, autres). Quelques lignes traitent rapidement des types avec une bibliographie récente. Des cartes issues d'un SIG illustrent les types selon le découpage chronologique et on perçoit bien le rôle de la capitale de cité, Besançon / *Vesontio*. Un plan (p. 40) permet de visualiser l'emplacement de tous les sites étudiés dans l'emprise de la ville. Toutefois, il faut se reporter au volume 2 pour avoir des informations précises sur les contextes et leurs phases chronologiques, avec des tableaux et des dessins de très bonne qualité. La présence des Dressel 1 résiduelles dans les phases où elles ne circulent plus est un parti pris ; on observe leur poids encore important et réel à la période augustéenne, contrairement à ce qui a pu être écrit par le passé (*contra* A. Desbat, 1998). Parfois, les comptages par phases ne correspondent pas au NMI du « site » (par exemple, pour le site de « Besançon, Condé » le total des Dressel 1 est de 126 NR pour 3 NMI alors que le total des Dressel 1 noté dans les tableaux par phases est de 95 NR pour 7 NMI ; p. 254 et suivantes). On ne sait alors pas quel résultat a été sélectionné pour les comptages généraux. Les types d'amphores sont listés par produits et origines. On peut observer des importations très variées, parfois en très faible quantité, mais qui témoignent de la vivacité économique de la région, avec le sentiment que tout ce qui est produit dans le monde romain arrive, ce qui est commun à d'autres régions et atteste de la réussite de la romanisation. On compte ainsi 83 types et sous-types d'amphores. La Bourgogne limitrophe avait livré 81 types, peu ou prou identiques (Olmer, 1997). Certaines cartes sont un peu trop synthétiques. Par exemple, à la p. 44, la seule figure 16 réunit sous une même « couleur » toutes les amphores gauloises (Dr. 1, Dr. 2/4, P1, G1, G2, G3, G4, G5, OCG, Gueugnon) ; plusieurs cartes auraient permis une lecture plus claire des différents types, apportant de la nuance. *Idem* pour la distribution des amphores orientales (fig. 19, p. 52) que rien ne permet de distinguer les unes des autres. Un chapitre est consacré aux

amphores à huile, avec un accent sur les productions de Bétique qui bénéficient d'une approche plus approfondie grâce aux timbres et aux nouvelles recherches sur le sujet, notamment la connaissance des ateliers et zones de production (Bourgeon, 2018 ; Dubler, 2017). Le petit chapitre IV (p. 75-79), qui traite des modes de déposition concernant les nécropoles et les sanctuaires, fait la part belle à une série d'amphores qui auraient été utilisées comme récipients funéraires, ce qui en fait un cas unique en Europe occidentale à l'âge du Fer, à l'exception de la tombe de Berglicht (Metzler *et al.*, 1991). La découverte de la nécropole de l'arsenal, qui est ancienne (du milieu du XIX^e siècle), correspond à ce qui a été dit pour des amphores de Bibracte observées par J.-G. Bulliot, qui voyait des « amphores cinéraires » disséminées sur le site. Or ces dépôts n'ont jamais été corroborés par les fouilles récentes. Cette hypothèse est donc sujette à caution et une nouvelle étude semble nécessaire. Une conclusion de deux pages (p. 85-86) ne s'intéresse qu'à la région des Séquanes et ignore les résultats des régions limitrophes où des études ont pourtant été réalisées dans l'obédience des PCR et GDR cités *supra*. Besançon méritait à elle seule d'être comparée avec d'autres capitales de cités des Médiomatriques, Leuques, Helvètes ou des Éduens, où des études ont été faites. Une abondante bibliographie occupe les p. 87-99, et la liste des figures les p. 101-103. Suit un volumineux corpus épigraphique à partir de la page 105 : 1. p. 107-125, Catalogue des graffites avant cuisson (par catégories d'amphores : italiques, espagnoles, gauloises) ; 2. p. 127-199, Catalogue des timbres (par catégories d'amphores : italiques [p. 128-158], espagnoles [p. 159-193], gauloises [p. 194-197], régionales, de Méditerranée orientale et de provenance indéterminée [p. 198-199]). Concernant la représentation graphique des estampilles, les apoglyphes sont souvent approximatifs et/ou inexacts, et l'absence récurrente de photographies ne permet pas de faire une lecture critique. Des erreurs de lecture ont été ponctuellement repérées : 15 bis. B lu B sinistroverse ; 16. BARG.A lu BARC.A ; 17. C.F lu CE ; 20. SCIL lu CIL ; 47. [SE]L avec L sinistroverse lu L ; 50. le timbre Q.MAE.ANT fait référence à la gens *Maecia* (Hesnard, 2012, absent de la bibliographie) et non pas au MAHE d'Albinia (p. 141) ; 105. TAR lu ATO[; 107. BARGA en grec et sinistroverse lu]AP[; 118. N lu Z..., pour ne relever que les erreurs les plus flagrantes. Elles semblent toutefois moins fréquentes concernant les Dressel 20, malgré des apoglyphes approximatifs. On trouve encore des tableaux récapitulatifs par types d'amphores, par départements et sites, par zones de production et par atelier pour les Dressel 20. Les p. 219-224 inventorient les marques peintes ; les p. 225-237, les graffites après cuisson. Le volume 2 présente un catalogue très bien fait des sites, étudiés par départements et par communes. Les fiches sont très claires avec un récapitulatif des structures fouillées et des phases chronologiques observées. Ce volume aurait mérité d'être mis en premier. Il manque cependant des cartes pour localiser les sites dans la région. L'ouvrage a le mérite de faire le point sur des données abondantes et souvent inédites, très correctement exposées, qui pourront servir d'appui à des comparaisons extra-régionales, notamment pour mieux connaître le(s) faciès de la Gaule du grand Nord-Est.

CNRS – HDR, Centre Camille Jullian – UMR 7299.

Fabienne OLMER.

Grégory MAINET & Maria Stella GRAZIANO (ed.), *Ad Ostium Tiberis: Proceedings of the Conference Ricerche Archeologiche alla Foce del Tevere (Rome – Ostia, December 2018, 18-20th)*, Louvain, Peeters, 2022 (*Studia Academiae Belgicae*, 2), 25 × 17 cm, xvi-393 p., fig., 135 €, ISBN 978-90-429-4498-5.

Ostia is a Roman site that provides a cornucopia of research topics for generation after generation of scholars. The twenty papers published in this volume edited by Grégory